

ALBUMS D'ENFANTS

UN POINT DE VUE

Voici un nouvel album d'enfants : « **Merci, Marie-Jeanne** ».

Il me plaît, il est même celui que je préfère jusque là ; texte et illustration s'harmonisent parfaitement ; nos bambins seront contents ; il n'y a que le fermier qui soit un peu fantasque, nos paysans du Centre ne lui ressemblent en rien, les moustaches à la gauloise ont disparu, le pull-over et la culotte sont étonnants de couleurs vives. A part cela, les dessins seront « admis », admirés aussi, comme ceux du « Petit bonhomme et de l'Ecureuil ». Ce sont ces deux albums qui auront, je crois, le plus de suffrages. Je ne sais ce que pensent les collègues sur « Tic ! tac ! tac ! ». Quant à moi, je ne l'approuve pas ; on voit très bien comment il a été composé : les enfants jouent à la guerre : pif ! paf ! Tac ! tac ! tac.. On les interroge ; des demandes et des réponses suggérées, on en fait une histoire qui n'est qu'une suite de réflexions d'adulte, engageant tout bonnement à la prudence, des enfants trop jeunes, encore des bébés. La bizarrerie des dessins rehaussés de couleurs vives harmonieusement juxtaposées, lui donne une originalité et une fraîcheur incontestables. Mais comment réagissent les petits lecteurs devant cet album qui leur est destiné ? J'avoue avoir hésité avant de le leur montrer. « Ils ne comprendront pas, pensé-je, et à quoi bon le leur expliquer... Me tromperai-je ? »

Je m'y décidai. Les enfants, d'abord surpris, ne disent rien, scrutent les dessins, puis interrogent : « Qu'est-ce que c'est ? » Même pour le premier, l'un des moins baroques cependant et des mieux réussis. Ils critiquèrent ensuite certaines attitudes, notamment celles des petites filles couchées, mortes.

Je leur lus et deux ou trois seulement firent des commentaires, montrant ainsi qu'ils avaient compris. Je laissai l'album à leur disposition sur ma table ; peu sont venus le

feuilleter. Quelques-uns le lurent à haute voix, incités par la simplicité du texte.

Je pense que nous n'empêcherons jamais les enfants de jouer à la guerre, pas plus que de se battre pour « de bon » ou pour « s'amuser », ou pour s'approprier une place ou une chose : la pompe par ex., en été, alors qu'il fait très chaud. La lutte pour la vie, quoi, rien de plus simple, de plus humain. Il faudrait écrire tout un livre pour expliquer les premiers réflexes inséparables de la vie même. Pour empêcher les hommes de se battre, il faudra chercher d'autres moyens. Dans cette cour d'école, surveillant près de 500 garçons qui y jouent, s'y bousculent, s'y roulent et s'y cognent, je pense souvent que si nous n'étions pas là, nous les maîtres, pour rétablir l'ordre par la raison, sinon par la force, il y aurait plusieurs estropiés chaque semaine, force et rancune étant chez ces « énervés » toute pitié.

Voici une réflexion d'un de mes bambins de 6 ans, petit, chétif, intelligent, rusé, curieux mais humble image fidèle du milieu restreint et honnête où il vit :

— « J'ai été au cinéma hier... C'était rien que la guerre !

— Tu n'étais pas content ? dis-je malgré moi.

— Oh ! si. »

Etonnée d'abord, j'eus vite saisi la « pué-rité » de ma question et toutes les raisons de la réponse : bruits, mouvements, ruses, peur, émotions diverses...

Un papa me racontait cet autre fait au sujet de son garçonnet de 5 ans, auquel une intelligence précoce donne un air sévère, c'est-à-dire trop sérieux pour son âge.

« Ma mère a fait la sottise de l'emmener au cimetière. Il a fallu lui donner des explications. Tout le long de la route, pendant le trajet de retour, il ne parla que de morts, de tombes... En passant dans un de ces villages où le cimetière occupe une trop grande surface, vis-à-vis de ses quelques paisibles maisons, il s'écria : « Ils sont tous morts ici ! »...

Sottise, imprudence ou fatalité... trois mots qui se répètent au long de la vie. Expérience ! et ce nouveau mot contient à lui seul les trois autres.

Quoi qu'il en soit, l'âme enfantine est atteinte par tous faits et gestes, et ce tueur de papillons ou cet écraseur de mouches a pour la première fois senti un choc, une angoisse, ou une curiosité que l'on ne peut enregistrer mais dont on se méfie. L'inquiétude du père s'accroît avec la sensibilité du fil set il y aurait danger à vouloir le soustraire aux influences extérieures.

L'enfant saisit « au vol » de mauvais exemples, répète effrontément des mots « grossiers » dont les mamans s'inquiètent, mais qu'un milieu sain, harmonieux, refoule

sans pression, car il n'y a presque toujours un jeu d'imitation, de singerie, auquel il ne faut pas prêter trop d'attention.

Si l'histoire de « **Merci, Marie-Jeanne** » est pour le bébé de 5 ou 6 ans, une réussite, c'est que justement elle n'essaie pas de pénétrer son âme ni son esprit. Elle est tout simplement dans sa vie ordinaire, faite de mouvements. « Allons voir » est une heureuse formule qui convient à sa nature.

M.-T. COQBLIN (Côte-d'Or).



LOCALISATION DES CORRESPONDANTS

J'ai constitué un fichier de cartes Michelin, auxquelles je préférerais le 200.000° de l'I.G.N. s'il existait pour toute la France en type 1912-1942.

Chaque année, je passe pas mal de temps à rechercher mes correspondants sur celles-ci. Je propose donc que chacun indique, dès le premier échange :

1° Le numéro de la carte de sa région ainsi que le pli ;

2° ou la latitude et la longitude très facile à déterminer puisque ces cartes portent méridiens et parallèles (en grades).

Exemple : **Sartrouville**.

1° Carte n° 55, pli 20
(ou n° 88 pli 15 au 1/200.000°
n° 94 pli 16 au 1/100.000°
n° 120 pli 12 au 1/100.000°
n° 100 pli B-III au 1/50.000°).

2° Carte n° 55 pli 20 ;
0,19g de long. W ;
54,37g de lat. N.



J'ai reçu un très bel album sur la Hollande. Ce procédé des albums ne correspond pas trop à nos façons de voir. Cependant, il y a beaucoup à tirer de cet envoi. Mais ce serait beaucoup trop long pour une école, si elle seule avait à faire un envoi semblable, à titre de réciprocité.

Je me propose donc de le faire circuler entre les camarades esperantistes qui en feront la demande. Chacun aura seulement, à titre de compensation, à me faire parvenir quelques feuilles format 21x27 sur lesquelles on aura collé documents divers, dessins, dans l'esprit de l'album reçu. Je grouperai ces feuilles pour en faire finalement un album.

M'avertir par ces simples mots :

« Intéressé par album », sans oublier votre adresse.

LENTAIGNE.

Balaruc-les-Bains iHérault.